

Market News

Etudes Economiques & Stratégie

mardi 14 avril 2026

Une échéance après l'autre, les marchés parient encore sur un accord...

Matières Premières				Cloture américaine				Indices Futures				
	Price	Change	% Chg	Indices	Price	Change	% Chg		Price	Change	% Chg	
Crude Oil	96.96	-2.12	-2.14%	S&P 500	6,886.24	69.35	1.02%	S&P F	6,923.50	0.8	0.01%	
Gold	4,791.50	24.10	0.51%	Dow Jones	48,218.25	301.68	0.63%	NASDAQ F	25,582.00	38.5	0.15%	
Silver	77.04	1.38	1.82%	Nasdaq	23,183.74	280.84	1.23%	DJIA F	48,423	-2.0	0.00%	
				VIX	19.12	-0.11	-0.57%					
Changes				Secteurs à Wall Street				Asie				
DIY Index	98.33	-0.040	-0.04%	Information Technology	1.72%	Hang Seng	25,762.49	101.64	0.40%			
Euro	1.1767	0.001	0.05%	Financials	0.85%	Shanghai	4,010.45	21.89	0.55%			
Yen	159.12	-0.330	-0.21%	Consumer Discretionary	0.78%	Singapore	5,012.99	28.82	0.58%			
Pound	1.3517	0.001	0.07%	Communication Services	0.76%	Asia Dow	5,666.66	99.58	1.79%			
Marché obligataire				Europe								
	Price	Daily en pb		Industrials	0.52%	Nikkei	57,851.11	1348.34	2.39%			
U.S. 10yr	4.283	-1.0		Real Estate	0.46%	Stoxx 600	613.88	-0.96	-0.16%			
Germany 10yr	3.099	1.1		Health Care	0.33%	CAC 40	8,235.98	-23.62	-0.29%			
Italy 10yr	3.886	0.9		Energy	0.22%	DAX	23,742.44	-61.51	-0.26%			
Japan 10yr	2.429	-4.4		Materials	-1.04%	FTSE MIB	47,527.16	-82.2	-0.17%			
Crypto				Consumer Staples				Utilities				
Bitcoin USD	74,462	+1.082	1.47%	Utilities	-1.19%	IBEX 35	18,023.80	-180.5	-0.99%			
Ethereum USD	2,365.67	112.19	4.98%			FTSE 100	10,582.96	-17.57	-0.17%			

Cours au 14/04/26 6:15 AM

Achevé de rédiger à 6h15

Moyen Orient : Discours officiels et négociations officieuses...

- Malgré l'impasse d'Islamabad, le dialogue entre Washington et Téhéran continue. Les discussions butent sur le nucléaire, les sanctions et le détroit d'Ormuz. Les deux camps restent proches d'un accord mais profondément méfiants. La pression économique et géopolitique pousse néanmoins à poursuivre les négociations.
- Officiellement, les tensions géopolitiques entre les Etats-Unis et l'Iran restent fortes, avec la mise en place d'un blocus maritime américain et des menaces d'escalade militaire autour du détroit d'Ormuz des deux camps. Cette situation accroît les risques pesant sur la sécurité énergétique mondiale, alors que l'Iran envisage des mesures de rétorsion et que la communauté internationale appelle à préserver la liberté de navigation. Les divisions entre alliés occidentaux et l'extension des tensions au Liban renforcent l'incertitude géopolitique. Dans ce contexte, l'Agence Internationale de l'Energie (AIE) alerte sur une aggravation de la crise énergétique en avril, marquée par une interruption des flux pétroliers dans le Golfe.

Malgré l'échec des négociations d'Islamabad, les Etats-Unis et l'Iran poursuivent leurs échanges diplomatiques, soutenus notamment par une médiation active du Pakistan, alors que les discussions avaient été proches d'aboutir à un accord, estimé à 80% selon certaines sources. Les pourparlers, marqués par une atmosphère tendue et des divergences persistantes, ont achoppé principalement sur le programme nucléaire iranien, le contrôle du détroit d'Ormuz et l'étendue des sanctions, Washington exigeant l'arrêt complet de l'enrichissement d'uranium et Téhéran réclamant des garanties de sécurité et la levée des sanctions. **Malgré ces blocages, les deux parties ont intérêt à une désescalade**, le conflit ayant déjà causé des milliers de morts et pesant lourdement sur l'économie mondiale, notamment via les perturbations du détroit d'Ormuz. Les échanges indirects se poursuivent donc, avec l'objectif de parvenir à un accord, bien que les positions restent éloignées et que la méfiance demeure forte entre les camps.

Donald Trump a menacé de détruire tout navire militaire iranien tentant de forcer le blocus maritime imposé par les Etats-Unis aux ports iraniens, désormais en vigueur. L'Iran a dénoncé une position « illégale » et averti qu'il pourrait riposter en ciblant les ports des pays du Golfe si sa sécurité

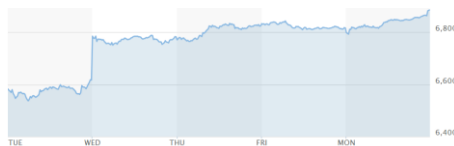
était menacée, dans un contexte où il contrôle le détroit stratégique d'Ormuz en imposant des droits de passage. Plusieurs acteurs, dont la Chine et l'ONU, appellent à préserver la liberté de navigation. Les alliés occidentaux apparaissent divisés, certains soutenant Washington et d'autres s'en distançant. **Le conflit se poursuit également au Liban avec une intensification des affrontements entre Israël et le Hezbollah.** L'Agence Internationale de l'Energie alerte sur une aggravation de la crise énergétique en avril, aucune cargaison n'ayant été chargée dans le Golfe en raison des tensions, ce qui pourrait accentuer les perturbations observées en mars.

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

La séance d'hier, à Wall Street, s'est révélée finalement résiliente malgré un contexte géopolitique particulièrement tendu, marqué par la mise en place d'un blocus militaire américain dans le détroit d'Ormuz et l'échec des négociations de ce week-end entre Washington et Téhéran. Ces éléments ont initialement pesé sur les indices, en début de séance, avant un net retournement haussier au fil des heures, les investisseurs semblant privilégier un scénario de désescalade potentielle après des déclarations jugées conciliantes de Donald Trump, laissant entendre que l'Iran serait disposé à reprendre les négociations, ce qui a favorisé un regain d'appétit pour le risque et un mouvement de rachat sur les actifs risqués. Ainsi, si l'indice S&P 500 débute la séance en légère baisse, à 4 806, l'indice s'est stabilisé sur les 6 822 points, pour monter sur la seconde partie de la séance à 6 850 et connaître une accélération sur les dernières minutes, lui permettant d'afficher une hausse de 1,0% à 6 886 (+ 69 points). Le Dow Jones est en hausse de 0,6% à 48 218 (+ 302 points) et le Nasdaq surperforme avec un gain de 1,2% à 23 184 (+ 281 points). L'indice de volatilité VIX reste, toutefois, quasiment stable à 19,1 (- 0,6%), traduisant un apaisement très relatif du stress de marché.

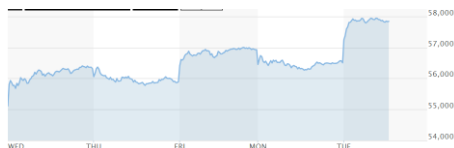
La dynamique haussière des indices a été renforcée par le reflux des prix du pétrole qui, après une flambée en réaction au blocus, ont rapidement corrigé en séance, ce qui a contribué à rassurer les investisseurs sur l'impact inflationniste potentiel du conflit, dans un marché qui semble désormais s'habituer à des épisodes de tensions géopolitiques sans réaction excessive. La hausse a été largement tirée par le secteur technologique et en particulier les valeurs liées aux logiciels et à l'intelligence artificielle, avec une envolée marquée d'Oracle (+ 12,7%) et un rebond généralisé des éditeurs de logiciels et des valeurs d'infrastructure IA. Ce rebond est aussi alimenté par des rachats de positions vendeuses après une période de sous-performance du secteur, tandis que les semi-conducteurs ont également contribué positivement à la tendance, contrastant avec des secteurs plus défensifs ou sensibles aux coûts énergétiques comme les *utilities* et les compagnies aériennes qui ont évolué plus faiblement voire en baisse, pénalisées par les craintes liées au coût du carburant.

La valorisation du marché est globalement soutenue par l'idée que toute escalade sur le pétrole serait temporaire et intégrée rapidement par les prix, comme l'a souligné le président de la *Fed* de Chicago, renforçant l'idée que l'économie américaine pourrait absorber ce choc sans dégradation majeure, sur le plan macroéconomique. La publication du jour a toutefois été moins favorable avec un recul des ventes de logements existants de - 3,6% en mars à un rythme annualisé de 3,98 millions, un plus bas de neuf mois, confirmant les difficultés persistantes du marché immobilier américain sous l'effet conjugué de taux d'intérêt élevés, de prix immobiliers toujours élevés et d'incertitudes économiques pesant sur la confiance des ménages, un indicateur qui a brièvement pesé sur le sentiment en début de séance mais dont l'impact est resté limité face aux catalyseurs géopolitiques et sectoriels.

Les investisseurs restent, par ailleurs, focalisés sur le démarrage de la saison des résultats du premier trimestre avec des attentes globalement solides mais hétérogènes selon les secteurs, notamment en raison des effets persistants des taux élevés et des tensions sur certaines activités de marché, comme l'a illustré la publication de **Goldman Sachs** (- 1,9%) qui, malgré un bénéfice en hausse de 19% et supérieur aux attentes, a déçu sur ses revenus de *trading* obligataire, de devises et de matières premières, entraînant une réaction négative du titre et illustrant une certaine exigence du marché vis-à-vis des résultats. Parmi les autres mouvements notables, **Fastenal** (- 6,9%) a fortement reculé après une publication jugée décevante et confirmant des pressions sur les marges, tandis que les valeurs technologiques ont dominé le classement des hausses avec **Oracle** (+12,7%), mais aussi plusieurs acteurs du logiciel et du *cloud* affichant des progressions comprises entre + 4% et + 8%, dans le sillage d'un fort rebond de l'*ETF sectoriel*. Les valeurs liées à l'intelligence artificielle et aux semi-conducteurs sont également bien orientées, à l'image d'**Intel** (+ 4,5%) ou encore de **Qualcomm** (+ 2,5%) et **Broadcom** (+ 2,2%) en progression, dans un contexte où les tensions sur la capacité de calcul alimentent une hausse des prix des GPU et des inquiétudes sur la capacité du secteur à répondre à la demande croissante. Parallèlement, certaines valeurs plus spécifiques ont connu des mouvements extrêmes avec **Revolution Medicines** (+ 41,4%) après des résultats très positifs dans le traitement du cancer du pancréas, ou encore **Sandisk** (+ 11,8%) porté par son intégration prochaine dans le Nasdaq 100, tandis que les banques et valeurs financières ont évolué de manière plus contrastée dans l'attente des prochaines publications du secteur, reflétant les interrogations sur l'impact des taux élevés et de la volatilité des marchés sur leurs activités.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. *Les US en Actions*.

Nikkei 225 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Asie

Les marchés boursiers asiatiques sont en hausse sur la possibilité d'un accord à plus long terme entre les Etats-Unis et l'Iran, malgré l'échec des pourparlers de paix survenus ce week-end. Le président Donald Trump a déclaré que Téhéran avait contacté Washington quelques heures seulement après que les Etats-Unis eurent imposé un blocus naval aux livraisons de pétrole iraniens dans le détroit d'Ormuz. Les prix du pétrole reculent, apaisant les craintes inflationnistes et réduisant les attentes selon lesquelles les banques centrales maintiendront ou renforceront la politique des taux d'intérêt. Le sentiment a également été renforcé par un nouvel enthousiasme pour l'intelligence artificielle et les technologies associées, les actions liées à l'IA en Corée du Sud, au Japon et à Taïwan menant les gains dans la région.

Le **Nikkei 225** grimpe de 2,4%, marquant un sommet sur six semaines. L'incertitude persiste quant à l'augmentation des taux par la Banque du Japon plus tard ce mois-ci, alors que les décideurs politiques équilibrent les risques d'inflation avec les préoccupations liées à la croissance économique. Les actions technologiques sont en hausse, avec de fortes progressions de Disco Corp (+ 5,3%), Advantest (+ 6,8%), Tokyo Electron (+ 1,9%), Lasertec (+ 2,3%) et SoftBank Group (+ 5,5%).

Le **Hang Seng** est en hausse de 0,4% tandis que le composite de **Shanghai** gagne 0,6%, malgré des statistiques de commerce extérieur sous les attentes en mars. L'optimisme quant à un éventuel accord avec l'Iran augmente l'appétit pour le risque. Cette avancée a suivi les gains de Wall Street après que le président américain Donald Trump a annoncé de nouvelles perspectives de pourparlers avec Téhéran. La plupart des secteurs sont positifs, avec les actions financières et technologiques menant la remontée.

Le **KOSPI** gagne 3,3%, rebondissant fortement par rapport à la session précédente. Ces gains suivent une hausse plus large des actions mondiales après que Wall Street a atteint de nouveaux sommets. Les investisseurs achètent les secteurs cycliques, notamment technologiques et les actions automobiles. Des gains notables ont été observés chez Samsung Electronics (+ 3,3%), SK Hynix (+ 7,0%), Hyundai Motor (+ 4,4%), SK Square (+ 7,1%), Kia Corporation (+ 2,2%), HD Hyundai Heavy Industries (+ 1,6%).

Les actions australiennes, avec l'indice **S&P/ASX 200**, progressent de 0,4%, mettant fin à une série de deux séances de recul dans le sillage de Wall Street. La plupart des secteurs de l'ASX 200 progressent, menés par les services commerciaux, la santé, les mines et les *utilities*. Cependant, ce potentiel de hausse a été partiellement plafonné après que de nouvelles données ont montré que la confiance des consommateurs australiens en avril était tombée à son plus bas niveau depuis novembre 2023, mettant en lumière les inquiétudes croissantes concernant l'impact économique et inflationniste du conflit iranien. Parmi les hausses notables figuraient WiseTech Global (+ 6,7%), Xero Ltd. (+ 5,0%), Lynas Rare Earths (+ 3,1%), Sonic Healthcare (+ 2,1%) et BHP Group (+ 1,9%).

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur le marché des changes, la séance a été marquée par une relative résilience du dollar, dans un premier temps, malgré un environnement géopolitique extrêmement tendu, dominé par l'annonce du blocus américain visant les ports iraniens après l'échec des négociations entre Washington et Téhéran. Le billet vert a d'abord profité de la flambée des prix du pétrole, traditionnellement favorable à la devise américaine. Le *Dollar Index* est resté au-dessus de 99,0. Toutefois, au cours de la journée d'hier, le dollar a donné des signes de faiblesse, pour reculer nettement. Le *Dollar Index* est passé de 99,00 à 98,40, et évolue, ce matin en Asie, à 98,39. Le dollar s'est apprécié en début de séance face à l'euro, avec un euro à 1,1689 \$, avant de reperdre une partie de ses gains pour finalement revenir à 1,1759 \$ ce matin. Cette évolution illustre une réaction mesurée des cambistes, qui, malgré la montée des tensions, marquée par les menaces explicites de Donald Trump à l'encontre de toute tentative iranienne de contournement du blocus, **continuent de privilégier un scénario de désescalade à moyen terme**. Par ailleurs, certains commentaires mettent en avant un facteur plus structurel susceptible de contenir l'appréciation du dollar : **la possibilité que les banques centrales en Europe et en Asie réagissent plus rapidement que la banque centrale américaine face au choc inflationniste induit par la hausse des prix de l'énergie, ce qui pourrait soutenir leurs devises respectives à moyen terme**. En Europe justement, l'euro est resté solide face au dollar, traduisant un équilibre entre les pressions haussières liées aux anticipations de resserrement monétaire de la BCE et les risques économiques associés à la crise énergétique. Dans les autres régions, la séance a été marquée par une forte appréciation du forint hongrois. La devise a bondi de 3,5% face à l'euro, atteignant des niveaux inédits depuis début 2022, à la suite de la défaite électorale du Premier ministre sortant Viktor Orbán. Ce changement politique a été interprété très positivement par les marchés, les investisseurs anticipant une amélioration des relations avec l'Union Européenne, susceptible de débloquer plusieurs milliards d'euros de fonds jusque-là gelés. Cette perspective d'afflux de capitaux, combinée à l'espoir d'une gouvernance économique plus transparente et plus ouverte, a largement soutenu la devise hongroise, contrastant avec la prudence observée sur les principales paires de devises.

La séance obligataire a été marquée par une nette détente des taux longs américains, dans un contexte de tensions géopolitiques persistantes.

Les investisseurs en *Treasuries* sont restés focalisés sur le risque d'un choc inflationniste durable, alimenté par la fermeture du détroit d'Ormuz et la flambée des cours du pétrole au-delà des 100 \$ le baril. Mais, après une accalmie relative en début de séance, autour des 4,33%/4,35%, les taux longs américains sont repartis à la baisse en seconde partie de journée dans l'espoir d'une reprise des négociations, avec le taux à 10 ans retombant sous les 4,30% et évoluant, ce matin, à 4,29% en Asie. Les taux à 30 ans sont à 4,89 (- 0,9 pb) et le 2 ans est à 3,782% (- 0,1 pb). En Europe, la dynamique a été différente, les marchés intégrant de plus en plus un scénario de politique monétaire restrictive prolongée. Les taux à 10 ans des Bunds allemands se sont tendus à 3,10%, après avoir fluctué entre 3,06% et 3,10% durant la séance, se rapprochant de ses plus hauts depuis quinze ans. Les investisseurs sont aussi nerveux face aux mesures budgétaires annoncées par Berlin, à l'instar de l'Espagne et de l'Italie, visant à atténuer l'impact de la hausse des prix de l'énergie via une baisse des taxes sur les carburants. Ces annonces sont positives sur l'inflation attendue mais négatives pour les finances publiques. En France, l'OAT à 10 ans s'est inscrite autour de 3,75% (+ 5,2 pb), proche de ses sommets récents, tandis que les BTP italiens ont atteint environ 3,885%, pénalisés à la fois par leur sensibilité accrue aux prix de l'énergie et par un contexte politique incertain à l'approche des échéances électorales. Le Royaume-Uni a légèrement mieux résisté, avec des *Gilts* à 10 ans en hausse plus modérée autour de 4,817% (+ 4,3 pb), mais là aussi proches de niveaux élevés. Ainsi, malgré des tentatives ponctuelles de stabilisation liées à des espoirs diplomatiques, la séance a confirmé que les marchés des taux restent dominés par une logique de prime de risque inflationniste, largement alimentée par les tensions géopolitiques et le choc énergétique en cours.

L'or est monté vers les 4 790 \$ l'once sur les dernières 24h, contre 4 739 \$ hier, connaissant un net rebond durant cette nuit, alors que les Etats-Unis et l'Iran ont montré leur volonté de reprendre les négociations visant à obtenir un cessez-le-feu à plus long terme avant l'expiration de la trêve actuelle de deux semaines. Les prix du pétrole ont reculé dans l'espoir d'un accord potentiel à plus long terme, apaisant les inquiétudes inflationnistes et tempérant les attentes selon lesquelles les banques centrales maintiendront les taux d'intérêt élevés, voire les augmenteront. Malgré cette reprise, l'or est toujours en baisse d'environ 10 % depuis le début du conflit. L'argent est remonté à 76,2 \$ l'once, connaissant aussi un rebond ce matin. Malgré cette reprise, l'argent reste en baisse de près de 20% depuis le début du conflit.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Sur le marché pétrolier, la séance a été dominée, dans un premier temps, par un violent mouvement haussier provoqué par la brusque montée des tensions géopolitiques autour de l'Iran et du détroit d'Ormuz, avec un baril de *WTI* repassant nettement au-dessus des 100 \$ et un *Brent* lui aussi emporté dans le même élan. Mais, les contrats à terme ont clôturé la séance d'hier bien en deçà de leurs plus hauts niveaux de la séance, sur fond d'informations selon lesquelles les Etats-Unis et l'Iran cherchent toujours à parvenir à un accord après l'échec des pourparlers ce week-end. Les Etats-Unis ont mis en place un blocus du détroit d'Ormuz visant les navires arrivant dans les ports iraniens ou en partant, ce qui pourrait priver l'Iran de sa principale source de revenu mais les investisseurs ont retenu que, pour l'instant, le cessez-le-feu tient et les deux parties sont apparemment toujours en pourparlers. **Le WTI a clôturé en hausse de 2,6% à 99,08 \$ le baril, après avoir dépassé les 105 \$ plus tôt dans la séance. Le Brent progresse de 4,4% à 99,36 \$ le baril.** L'absence d'accord maintient le détroit d'Ormuz fermé au trafic des pétroliers, continuant d'amputer

le marché de 20% de la demande mondiale quotidienne de pétrole fournie par les pays du Golfe. Ce choc d'offre, le plus important de l'histoire, risque d'être amplifié par l'approche de la saison estivale, période de forte consommation. En l'absence d'accord négocié, la Maison Blanche se retrouve essentiellement face à deux options : un repli stratégique qui laisserait à l'Iran le contrôle de facto sur le détroit, ou une escalade militaire visant à éliminer le péage imposé par Téhéran. Dans tous les cas, la situation reste très incertaine...

Les données de l'OPEP ou de l'OPEP+ ont montré une chute marquée de la production en mars, attribuée à de fortes baisses chez plusieurs producteurs majeurs du Golfe, dont l'Arabie saoudite, l'Irak, les Emirats arabes unis et le Koweït, certains chiffres faisant état d'un recul total de 7,9 millions de barils par jour lié à la fermeture du détroit, ce qui a accentué la nervosité du marché. De l'autre, l'Arabie saoudite a tenté de rassurer en annonçant le rétablissement complet de sa capacité de pompage via l'oléoduc Est-Ouest vers la mer Rouge ainsi que la reprise de la production du champ de Manifa, ce qui constitue un facteur d'amortissement partiel mais encore insuffisant pour compenser le risque systémique perçu sur le transit régional. Enfin, l'OPEP a revu à la baisse ses prévisions de demande mondiale de pétrole pour le deuxième trimestre 2026, réduisant de 500 000 barils par jour son estimation, désormais fixée à 105,07 millions de barils quotidiens contre 105,57 millions auparavant, en raison des effets de la guerre au Moyen-Orient. L'organisation souligne que ce ralentissement temporaire concerne à la fois les pays de l'OCDE et les économies non-membres, reflétant un fléchissement conjoncturel de la consommation lié aux tensions géopolitiques en cours. Toutefois, elle anticipe un rattrapage de la demande au second semestre, permettant de maintenir inchangées ses prévisions de croissance pour l'ensemble de l'année 2026.



Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considéré comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers. Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com